
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LA MOISSON DE L'OUEST

Le spectacle des interminables plaines de l'Ouest revêtues de leur riche et ondoyant manteau d'or, à l'approche de la récolte, est merveilleusement beau ; nulle part au monde, la puissante fécondité de la terre nourricière ne se révèle aussi magnifiquement aux yeux du voyageur ; drus et forts, tout pleins d'une sève jeune et vigoureuse, ambrés par les chauds rayons d'un soleil éblouissant, gracieusement agités par la brise qui passe et repasse sans cesse sur leur masse imposante, les épis mettent au cœur du colon satisfait l'espoir d'un grenier débordant et d'une huche bien remplie. Et la reconnaissance monte bien vite du cœur de celui auquel il est donné de contempler ce panorama, grandiose et réconfortant, vers le Dieu qui fait, tous les ans, avec la sève du sol et les sueurs de l'homme, le miracle du pain.

Plus grande et plus vive encore est l'émotion reconnaissante du voyageur qui parcourt les plaines de l'Ouest, lorsqu'il jette les yeux sur les édifices nombreux et imposants que la foi et la charité ont bâtis, au pays du blé, avec les ressources les plus humbles et les sacrifices les plus grands : la cathédrale, le collège, l'hôpital, le séminaire de Saint-Boniface, qui sont l'honneur de l'Église-Mère de l'Ouest ; tous ces beaux temples de Régina, de Prince-Albert et d'Edmonton ; ces écoles spacieuses, où s'exerce sans cesse un dévouement généreux et intelligent pour garder à l'Église les enfants de nos belles familles canadiennes ; ces œuvres de défense et d'apostolat catholiques, comme l'œuvre de presse établie à Winnipeg par Mgr Langevin et où le grand archevêque a mis tant de foi, de zèle, de justice et de courage ; ces couvents merveilleusement aménagés, comme l'Académie Jésus-Marie de Saint-Boniface, où des centaines de jeunes filles reçoivent une éducation et une instruction des plus solides ; ces nombreuses églises rurales, plus modestes, sans doute, mais où resplendit encore la foi de nos braves cultivateurs.